

CHAPITRE IV.

DE LA MISSION DE S. IOSEPH AUX ATINGUEENNON-
NIAHAK.

IL femble que le Ciel voulut partager avec nous dans la défaite de cette flotte de Chrestiens qui l'an passé tomberent entre les mains des Iroquois: ou pour mieux dire, il femble que le dessein de Dieu ne fut autre que de moissonner ce qui estoit de plus meur pour l'éternité, & ne nous laisser de ce nombre que ceux dont il vouloit faire à chacune des Eglises de ce païs vn Predicateur pour la [68] Foy. Ce fut la pensée que leur donna à tous le premier sentiment de leur cœur, & le falut qu'ils se donnerent les vns aux autres, lors qu'ils se virent eschapez du peril. Allons, ce dirent-ils, publier les grandeurs de celuy qui nous a deliurez, & si nous y manquons renonçons à la vie, resoluons-nous tous de mourir: car maintenant nous ne viuons plus pour nous mesmes, mais pour prescher la Foy & rendre nostre païs Chrestien. Dès l'heure mesme ils en firent promesse à Dieu, & du depuis leur zele nous a bien fait connoistre, que cet esprit de verité qui souffle où il luy plaist, ne met aucune difference entre le barbare & le Grec, & se fait des Apostres en quelque lieu qu'il se veuille faire adorer.

Je commenceray ce Chapitre par l'vn de ces Chrestiens nommé Estienne Totiri. Remontant icy haut après la perte quasi de tout son bien qu'il venoit de